

Jean Raspail et son livre prophétique...



Article rédigé par *Breizh Info*, le 23 août 2016

[Source : [Breizh Info](#)]

Jean Raspail, l'auteur notamment du *Camp des Saints*, terrible best-seller prophétique, est un amoureux de la Bretagne. Il passe régulièrement ses vacances à Fréhel (22) – un coin qu'il apprécie particulièrement – où il nous a fait l'honneur de nous accorder une interview.

L'occasion pour nous de l'interroger sur sa relation avec Fréhel et ce secteur si particulier de la Bretagne. Mais aussi sur son rapport à la Bretagne. Et bien entendu, sur son oeuvre, et notamment *Le Camp des Saints*. Enfin, nous en avons profité pour questionner Jean Raspail sur l'actualité, et notamment sur l'islamisation, mais aussi sur la vague migratoire sans précédent qu'il avait prédit.

Jean Raspail s'est totalement prêté à l'exercice, et ses réponses pimentées ne manqueront pas de surprendre nos lecteurs. De son attachement à l'identité bretonne, au clan breton, et à son enracinement, à sa volonté de faire abolir les lois Pleven-Gayssot-Taubira, en passant par son constat sans fioriture sur la montée de l'islamisme ou l'invasion migratoire, on ne s'ennuie pas un instant durant les 35 minutes d'entretien qu'il nous a accordé.

Vidéo : [Jean Raspail « C'est maintenant que le camp des saints commence »](#)

Il y a plus de quarante ans, en 1973, Jean Raspail faisait scandale en publiant « *Le Camp des Saints* », roman dans lequel il imaginait le déferlement de populations du tiers-monde, poussées par la faim et la misère sur les côtes françaises. Un million de boat people prenaient pied sur notre territoire, en avant-garde d'une inéluctable invasion. Le gouvernement atermoyait, puis cédait. Mais une poignée de patriotes résistait jusqu'au bout, les armes à la main...

Aujourd'hui, force est de constater que l'Histoire valide la thèse de son roman. Un roman dont il a refait la préface, en 2011, que Polémia analysait ainsi : « *L'Europe, la France vivent sous le joug d'une idéologie unique : Big Other. Une admiration sans bornes de l'autre, doublée de la haine de soi, de sa culture, de sa civilisation. Une idéologie unique qui nous assujettit grâce aux méthodes de Big Brother : la société de surveillance que nous connaissons où la police de la pensée est omniprésente. Une idéologie unique qui s'impose d'autant plus facilement aux individus qu'ils sont affaiblis par la tutelle de Big Mother : le principe de précaution qui doit s'appliquer du berceau à la tombe. Sauf dans un domaine, semble-t-il, celui des... politiques migratoires* ».